

Edouard Philippe vante ses réformes économiques et la "ténacité" du gouvernement



Le Premier ministre s'est exprimé lors des Rencontres économiques d'Aix-en-Provence.

Edouard Philippe était ce samedi à Aix-en-Provence, à l'occasion des 18^es rencontres économiques organisées par le cercle des économistes. Invité d'honneur, il a profité d'un débat intitulé "comment choisir le monde qui vient ?" pour expliquer son intention de vouloir gagner la "course contre la montre face à la colère" des citoyens. "Dans ce monde qui est marqué à son commencement par la colère, ce qui paye in fine, ce qui assure et la gloire et le succès, c'est la ténacité", a-t-il souligné. "Le monde qui vient est un monde dangereux pas seulement sur le mode de la remise en cause du multilatéralisme et des guerres économiques. C'est aussi un monde dangereux tout court. Et dans un monde dangereux tout court, il est préférable d'être stable sur ses appuis et préparé", a-t-il ajouté.

Pour éteindre la colère "potentiellement dévastatrice" qui monte, le Premier ministre estime qu'il faut "regarder avec lucidité la situation du pays telle qu'elle est". "C'est un pays dans lequel depuis très longtemps, il y a eu une forme de renoncement à prendre des décisions parfois difficiles à assumer, parfois difficiles à expliquer".

Alors que le modèle français est "extrêmement ambitieux en termes de solidarité", on ne "peut pas dire que les effets et l'efficacité sont au rendez-vous", a-t-il dit, avant de citer notamment "une école qui ne fonctionne pas comme elle devrait fonctionner", d'où "la division par deux des classes de CP et CE1". Edouard Philippe a ainsi justifié les réformes du gouvernement, destinées selon lui à faire de la France le pays "le plus compétitif et le plus attractif" d'Europe.